

lit de parade, on place auprès de lui son fusil, son calumet et différents objets dont il aura besoin dans l'autre vie. Après cette opération, on fait les derniers adieux au défunt et on ferme la tente sur lui, et on s'empresse de lever le camp, pour s'éloigner du champ de la mort. Bientôt les loups et les autres bêtes carnassières des prairies arrivent et le pauvre mort devient la pature de ces animaux affamés. Si celui qui est mort appartient à la basse classe on ne lui fait pas tant d'honneur : on dépose son corps sur une espèce d'échafaudage, où les corbeaux viennent satisfaire leur voracité. Si le mort est un jeune enfant, on le place ordinairement dans la fourche des arbres. Depuis l'arrivée des blancs et des Missionnaires parmi les sauvages, ces derniers presque partout enterront leurs morts, mais en hiver, quand ils sont loin des établissements, ils sont obligés de suivre leur ancienne coutume, parce qu'ils n'ont pas d'instruments pour creuser la terre gelée.

Un grand moyen d'acquérir l'affection des sauvages, est de leur aller à rendre les derniers devoirs à leurs morts. Ils n'oublieront jamais ce service et vous ne pouvez employer de plus puissant levier pour vous les attacher.

Une coutume bien singulière de certaines tribus est de ne plus nommer le défunt, après sa mort. Si par mégarde, on le nomme devant les parents et les amis, aussitôt ils manifestent leurs regrets comme si on les frappaît au cœur. Il y a pourtant une exception pour les grands chefs, qu'on continue à nommer avec honneur.

LES CHEVEUX.

2o Les sauvages sont très amateurs de leurs cheveux, les hommes surtout. Ces derniers en ont un grand soin et les font croître avec beaucoup de précaution. J'ai vu des guerriers dont l'épaisse chevelure descendait jusqu'aux genoux. C'est un grand sacrifice pour un sauvage de se priver de ses cheveux : c'est, comme on l'a dit, la plus grande marque de déuil qu'il puisse donner que de couper une partie de ses cheveux. Les hommes les tiennent toujours attachés en une longue queue qui tombe sur le dos. Les femmes n'soignent pas tant leurs cheveux. Elles les laissent ordinairement flotter sur le cou, cependant